

Cependant toutes ces tentatives obligèrent un grand nombre de membres du clergé et d'hommes instruits à écrire, outre la langue ancienne pour les ouvrages de haute importance, la langue vulgaire pour les ouvrages destinés aux classes populaires, de sorte qu'ils développèrent cet idiome moderne conformément aux règles grammaticales, et donnèrent ainsi naissance à ce qu'on appelle aujourd'hui la *langue moderne de la Grèce*. Ce fut alors que la langue populaire commença à se polir et à s'épurer graduellement, à cause du soin qu'on mit à la parler avec élégance ¹.

Pendant la quatrième période (1753-1833) qui est la dernière, la lutte sur la langue devint plus acharnée; les partisans du style analytique moderne ayant augmenté dans une grande proportion, quelques-uns en arrivèrent au point d'approuver, outre les irrégularités de la grammaire, l'absence de toute syntaxe, la suppression de l'accent tonique et de l'orthographe. Tandis que Nicéphore Théotokis, qui enseignait à Jassy, en 1760, employait le grec ancien dans ses livres didactiques et le grec moderne dans ses homélies et son œuvre ecclésiastique « *Kyriacadromia* » ou dominicale ², Joseph Mœsiodax, le directeur du collège de Jassy, était ardent partisan de la langue vulgaire; celui-ci a publié en grec vulgaire un ouvrage sur l'éducation de la jeunesse, une philosophie morale traduite de l'italien, et une géographie; dans la préface de la géographie, il répondit vivement aux atta-

είναι καθ' ἡμᾶς τὸν φιλοσοφίας ἀπτόμενον, ἢ τῆς γαλλικῆς ἢ τῆς ἰταλικῆς γούν.
Cf. Minoïdas Minas, *Théorie de la grammaire et de la langue grecque*, Paris, 1827, p. XLV, et Sathas, *Παράρτημα*, N. Φιλ., p. 147.

1. Rizos Néroulos, *Cours*, etc., p. 31.

2. R. Néroulos trouve son style sans agrément et simple jusqu'à la sécheresse. *Cours de littérature*, p. 44.

